

L'UMP a doublé la mise en une année

PAGE II

Les émeutiers face au juge

PAGE III

Le Crazy Horse part à la conquête de l'Asie

PAGE IV

MARDI 3 JANVIER 2006

www.leparisien.com

le Journal de Paris

L'événement

Gaumont Italie : c'est déjà fini

UN DERNIER regard à la blonde Naomi Watts et King Kong se laisse glisser le long de l'Empire State Building... Lorsque le gorille géant rendra son dernier souffle ce soir à minuit, le Grand Ecran Italie 2 (XIII^e) vivra, lui aussi, ses derniers instants. L'immense salle aux fauteuils rouges sera définitivement plongée dans le noir et les quatre salariés rejoindront d'autres salles : Gaumont baissera le rideau.

Sauf miracle, auquel même les défenseurs acharnés de la salle n'osent plus croire, le site tourne en effet définitivement la page septième art. Plus assez rentable, juge Europalaces, propriétaire des lieux depuis la fusion de Pathé et Gaumont en 2001. La salle n'a attiré que 270 000 spectateurs cette année, elle en drainait le double en 1997... Elle fait en tout cas déjà l'objet d'une promesse de vente entre Europalaces et le groupe anglais Hammerson, propriétaire du centre commercial Italie 2. Habitat et H&M sont sur les rangs pour reprendre l'espace, selon un projet qui doit être présenté prochainement à la commission départementale d'équipement commercial.

« Le fleuron des salles de cinéma et de spectacle »

Le 5 juin 1992, Jacques Chirac, alors maire de Paris, avait inauguré en grande pompe, avec le film « IP 5 » de Beineix, les 240 m² de toile blanche de ce qui était alors le plus grand écran de la région. Agencé à la proue du centre commercial, le complexe vitré de trois salles, un hôtel et une mezzanine réservée aux restaurants,

dessiné par l'architecte japonais Kenzo Tange, devait prolonger le centre : il fallait surtout boucler le projet urbanistique sur la place d'Italie, remplacer une tour de 175 m de haut retoquée par... Giscard. Tant qu'à faire différent, la Ville promettait un outil culturel « novateur », le « fleuron des salles de cinéma et de spectacle » de Paris.

« La salle, en auditorium, avec une scène de 200 m², permet d'y organiser des concerts. Elle

pouvait servir à des enregistrements télé ou radio », recense tristement Jean-Mathieu Thibert, défenseur des cinémas de la capitale avec son association Sur les toiles de Paris. Bernard Tapie y enregistra son émission télé. Luc Besson venait y voir ses rushes et Jean-Jacques Annaud y a organisé l'avant-première privée de ses « Deux Frères ». « Ce n'est pas juste un cinéma de quartier qui disparaît ! » résume Jean-Mathieu Thibert.

« Curieusement ça marchait tant que Gaumont le dirigeait seul et y programmat des avant-premières », observe Marie-Brigitte Andrei. Actrice, riveraine et militante du collectif Sauvons le Grand Ecran créé il y a plusieurs mois, elle l'a transformé en association, pour pouvoir agir en justice : « Pourquoi, depuis deux ans, n'y a-t-il plus que des films en VO ? »

Côté cinéma, Besson, Comeau, Luchini, Anémone : de grands noms ont signé la pétition pour la sauvegarde de la salle, mais ne se montrent pas. A l'Hôtel de Ville, comme dans le XIII^e, on « regrette » la fermeture, mais on ne fera rien pour reprendre les lieux : « Le XIII^e n'est pas un désert culturel et Paris ne manque pas de salles », explique Christophe Girard. Le collectif, lui, promet un sit-in avant la dernière séance.

CLAUDINE PROUST

2005, un mauvais cru

L'ANNÉE a été mauvaise pour le cinéma. Pour toutes les salles, comme en témoignent les chiffres du « Film français ». Au Grand Ecran Italie, la baisse de fréquentation est de 10,3 %. Elle a été de 17 % au Gaumont Gobelins, de l'autre côté de la place d'Italie. Le multiplexe Pathé d'Ivry, qui a sans doute contribué à faire délaissé la place d'Italie, enregistre une baisse de 13 %. Même baisse à l'UGC Ciné Cité Bercy, très sérieux concurrent du Grand Ecran auprès des cinéphiles du XIII^e. Côté grand écran, le Grand Rex a vu sa fréquentation chuter de 18 %. Côté Gaumont, l'Aquaboulevard est autour de - 10 % et le Parnasse à - 18 %.



CINEMA GAUMONT ITALIE (XIII^e), HIER. Dernière séance, ce soir avec « King Kong ». (L.P./C.P.)

CLES

- **1992** : ouverture du Grand Ecran Italie.
- **6 300 m²** de surface occupée par le cinéma.
- **650 places** dans la grande salle et 200 réparties dans les deux petites. Le Grand Rex en compte 2 750 (sur 3 niveaux), le Max Linder 700, la plus grande salle de l'UGC des Halles 500, et celles de l'UGC Bercy 446.
- **24 m**, c'est la largeur de l'écran panoramique d'Italie 2, contre 18 m pour le Max Linder et la plus grande salle de l'UGC des Halles, et 17,5 m pour celle de Bercy.
- **270 000 entrées** en 2005 contre 563 000 en 1997.
- **14 salles** au MK 2 Bibliothèque, ouvert en 2003, et plus d'un million d'entrées dès 2004.
- **371 écrans** à Paris, dont 28 dans le XIII^e (hors Gaumont Italie).

LE TEMOIN DU JOUR

« Des magasins, il y en a déjà 200 ! »

MICHEL CARAUX, restaurateur

DANS la mezzanine qui surplombe l'entrée du cinéma derrière la façade de verre, Michel Caraux, à la tête d'une pétition signée de restaurateurs du quartier, milite lui aussi pour une alternative culturelle. « Pourquoi remplacer ce cinéma par deux magasins ; il y en a déjà 200 dans ce centre ! » Chez lui, entre El Rancho et Hippopotamus, 70 emplois sont en jeu. « Il y a deux ans, on est venu me chercher. » Au terme de grands travaux menés de nuit « pour ne pas déranger les commerçants », il a

ouvert ses deux restaurants, à la place des salles de jeux qui empoisonnaient tout le monde. « Si j'avais su, je ne serais pas venu. Pour vivre, un restaurant doit servir midi et soir. Et demain, il y aura un grand trou noir sur la place d'Italie. Plus d'animation après 20 heures ni le week-end. »

Bonnet vissé sur la tête, Alain Soyer, lui, fait ses crêpes depuis trente ans le long de l'avenue d'Italie. « Honnêtement, avec un magasin H&M plutôt qu'un cinéma, juste devant mon stand de crêpes,



j'augmenterais mon chiffre... » Pourtant il est contre la fermeture du Gaumont Italie. Il a vu pousser le cinéma au début des années 1990. « Moi j'y verrais bien un projet culturel alternatif. » Il l'a même couché sur le papier : une salle pour Johnny, en disgrâce de maison de disques, une radio... bref un espace voué à la chanson française.

C.P.